



moto custom club de Lyon



Compte rendu de la sortie du 15 mai 2022

La cascade de Cézeryrieu, les gorges de Thurignin

Température estivale pour cette sortie, il fait déjà 16°C à 6h du mat et la météo prévoit 30°C au mieux de la journée.

Suite à un bug informatique du planning de Tintin qui devait organiser cette sortie, je me retrouve avec "le bébé sur les bras". Heureusement, il est venu m'aider à préparer le circuit, c'est donc serein que j'attends les participants pour 9h30mn, heure convenue.

9h pétantes, je suis entrain d'installer la machine à café sur la terrasse lorsque j'entends la première moto. C'est Philippe et Mireille, des amis motards et voisins, non membres du club qui se joignent à nous pour la journée.

9h15 arrive Sylvain avec des croissants tout chauds, puis Daniel et enfin Bruno et Volker.

C'est donc six motos qui partent à l'assaut du haut Valromey, région située à l'extrême Est du département de l'Ain.

Haut Valromey c'est aussi, depuis le 1^{er} janvier 2016, une nouvelle commune française résultant de la fusion des communes du Grand-Abergement, d'Hotonnes, du Petit-Abergement et de Songieu. C'est désormais la plus grande commune du département de l'Ain en superficie alors qu'elle ne compte que 691 habitants.

C'était la minute culturelle

A 11h nous sommes sur le site de la cascade de Cézéryrieu. Là, nous prenons conscience de la sécheresse qui s'annonce cette année, son débit est à peine plus gros que celui d'un robinet

12h nous sommes en place pour pique-niquer aux gorges de Thurignin, jusque-là le timing est parfait, mais c'est à partir de cet instant que tout va se gêner.

Après une pause déjeuner un peu longue, mais appréciée de tous, nous repartons. J'ai décidé de poursuivre le chemin non goudronné mais très carrossable qui nous a mené jusque là, celui-ci ressort plus loin sur la route, j'ai vérifié sur Google Maps. Mais ce que l'on ne voit pas sur Maps, c'est les dénivelés, et 500m plus loin, je suis face à un "mur" dont on ne voit pas le sommet. Environ 15 à 20 % de dénivelé, ornières, cailloux et terre sableuse, que du rêve pour nos customs et allez savoir pourquoi, au lieu de m'arrêter pour faire demi-tour, je mets gaz pour monter. Patinage, dérobade du train arrière, re patinage etc. mais j'arrive au sommet. Bruno et Volker, qui ont des motos plus légères me suivent. Philippe, avec sa goldwing commence à monter puis s'arrête et ne peut que coucher la gold pour s'arrêter tant la pente est forte, Sylvain et Daniel s'arrêtent aussi, bloqués, ne pouvant plus manœuvrer seuls.

3 motos en haut qui ne peuvent plus redescendre, 3 motos en bas qui ne peuvent pas monter. Si aider Daniel et Sylvain pour faire demi-tour fût relativement aisé, pour la gold.....

D'abord parce qu'elle était plus haut dans la pente et que celle-ci s'accentuait, ensuite parce que, bouger plus de 500kg (le pilote était dessus, bien sûr, et il est bien nourri, le bougre) dans une pente caillouteuse et sableuse, juste après manger, à l'heure de la sieste, cela relève du masochisme.

Au final, trois motos partent dans un sens et trois dans l'autre, il faut ensuite se retrouver. Tout fini bien et nous poursuivons notre périple jusqu'au Petit Abergement pour un café bien mérité. Café, glace, pour se remettre de nos émotions, il est plus de 15h30 lorsque nous repartons alors que nous avons rendez-vous à 15h vers Yenne. Direction le col du Grand Colombier avec halte incontournable pour admirer la vue imprenable sur le Mont Blanc.

Comme le parking est en pente, il faut, soit mettre une vitesse avant de béquiller, soit faire demi-tour pour stationner dans le bon sens. Heureusement, la partie goudronnée est très large et nous faisons tous demi-tour sauf Philippe qui, allez savoir pourquoi, décide de reculer dans les gravillons et béquiller en travers de la pente, béquille côté haut, bien sûr, et donc, comme il faut pencher la moto pour pouvoir sortir la béquille, devinez !

Un rétro cassé et un bras endolori pour Mireille plus tard, tout est relevé (Mireille et la gold) mais Philippe persiste à vouloir laisser la gold béquillée à contresens sur les gravillons. Parfois, l'esprit du motard est impénétrable.

Une nouvelle halte est prévue au belvédère Le Fénéstré, mais après concertation avec Sylvain qui connaît aussi le lieu, le stationnement n'étant pas très stable, nous décidons de zapper cette étape et descendons directement sur Culoz puis Yenne et enfin St Paul sur Yenne, avec encore un petit contretemps. Dans Yenne, suite aux sens uniques et sens interdits, impossible de trouver la direction de St Paul. Après avoir tourné, viré, un couple nous indique gentiment le chemin le pluslong.

C'est donc à 17h45 que nous arrivons à notre rendez-vous de 15h. Rien de grave, c'est juste un premier contact pour une éventuelle sortie début septembre et la personne a été prévenue.

Grace aux indications de cette personne, nous redescendons sur Yenne en cinq minutes contre quinze à l'aller. Sur notre route, enfin avec un petit détour quand même, un bistrot, repéré à l'aller, ouvert un dimanche à 18h30 mérite forcément des encouragements, donc nous l'encourageons de 6 demis.

Les au-revoir habituels sur le parking, puis route commune jusqu'à l'entrée de La Tour du Pin où nos destinées et nos chemins se séparent. Pour l'instant.

Marco



